



Répertoire des solutions

#1

“Un programme
d'échange de seringues
pour stopper
l'hémorragie des
nouvelles infections”



Eddy, BAPUD,
partenaire ADL



Bujumbura,
Burundi



Contexte du problème

Dans les quartiers oubliés de Bujumbura, là où les politiques publiques ne regardent jamais, Eddy, 48 ans, activiste de BAPUD et représentant des personnes usagères de drogues, décrit une urgence que les chiffres confirment et que le terrain hurle : chez les UDI, la séroprévalence atteint un niveau critique.

L'enquête IBBS ne laisse aucun doute : sans réduction des risques, impossible d'atteindre les trois 95, impossible de contrôler l'épidémie, impossible d'espérer une stratégie VIH crédible.





Les causes du problèmes

Faute de financement, faute de programme national, faute d'accès, faute de protection, les personnes usagères sont contraintes de partager, réutiliser, parfois même ramasser des seringues usagées dans les points chauds, sans eau distillée, sans mixeurs, sans aucun protocole sanitaire.

Ce n'est pas un échec individuel.
C'est un échec structurel.

Eddy parle depuis l'intérieur du problème :

« Tant qu'une partie de la population reste oubliée, le pays entier reste exposé. »

Il décrit une réalité médicale, mais aussi politique : la chasse policière contre les usagers rend les risques encore plus élevés, et rend impossible la prévention.

Sa solution

mettre en place un programme national d'échange de seringues, immédiatement, avec le PNLIS et le ministère de la Santé

Sa proposition est simple, faisable et alignée sur les directives internationales :

- Reconnaître officiellement l'échange de seringues comme un programme de santé publique — pas comme une déviance, ni une promotion de l'usage.
- Mettre en place une feuille de route nationale avec le PNLIS, alignée sur le Plan Stratégique National VIH.
- Établir des protocoles d'intervention via le Fonds mondial et les partenaires techniques.
- Organiser des lieux d'échange sécurisés, visibles, accessibles, avec une logistique adaptée.
- Collecter les preuves sur le terrain pour documenter l'impact, réduire la stigmatisation et convaincre les autorités d'étendre le service à tout le pays.



Le principe est clair

- prévenir les nouvelles infections,
- protéger les UDI,
- protéger l'ensemble de la société,
- atteindre les objectifs nationaux et internationaux.

Pourquoi cette solution compte pour tout le monde ?

Parce qu'un pays ne peut pas prétendre éradiquer le VIH tout en abandonnant les populations les plus exposées.

Parce qu'un programme d'échange de seringues n'est pas un « choix moral », c'est une intervention de santé publique éprouvée, validée par l'OMS et appliquée dans des dizaines de pays.

Eddy le rappelle avec force :
« Rien pour nous sans nous. Il faut agir maintenant. »

Ce dossier est désormais dans le Répertoire de Solutions ADL.

Il peut être discuté, financé, prototypé.

Il est prêt pour le dialogue institutionnel.

Un pays ne protège pas les autres en oubliant les usager·ères de drogue.

Un pays se protège en leur donnant accès aux outils de prévention.



Pourquoi ça fonctionne ?

- La solution part d'un diagnostic vécu, formulé par un acteur légitime.
- Elle propose une amélioration réalisable par l'État.
- Elle s'aligne sur les normes internationales de réduction des risques.
- Elle cible une institution précise : le ministère de la Santé.
- Elle est portée par un leader communautaire pleinement formé au plaidoyer.



Retrouvez bientôt
l'intégralité du
répertoire des
solutions sur notre
site internet

<https://atelierdeslutttes.com>

